

Fripounet

Marisette

N° 41

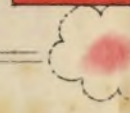
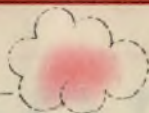
HEBDOMADAIRE - 24^e ANNÉE - 0,50 F. SUISSE, 0,50 FS

A CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE

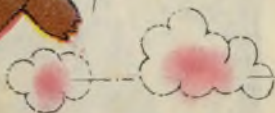


mIGNONNET

EST



TRÈS



DEmandé



Une nouvelle histoire page 22.

ÉCHOS DE PARTOUT



Voici par exemple une manière amusante de présenter « Fripounet ». Des lectrices costumées avec les pages du journal défilent dans les rues. Il s'agit des Baladins de Lorquin (Moselle).

Ici, ce sont les Baladins de Thiviers (Dordogne). Ils aiment leur journal et se dépensent pour le faire connaître. A la kermesse, ils avaient tous un chapeau, Fripounet. Leur stand portait une guirlande de drapeaux représentant tous les personnages des journaux.



CŒURS VAILLANTS, 31, rue de Fleurus - PARIS (6^e)

RÉDACTION : Tél. : 548-49-95 ADMINISTRATION : Tél. : 548-46-02
C. C. P. Paris 1223-59

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS
Indiquez lisiblement :
NOM, ADRESSE, PUBLICATION, DURÉE demandés au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS FRIPOUNET	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois...	12,50 F	14 F
1 an.....	24,50 F	28 F

ADMINISTRATION FLEURUS-SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 11 c 5705
ABONNEMENTS-SUISSE
1 an : 27 FS - 6 mois : 14 FS

INITIATION VOLONTAIRE
L.V.P.
MAÎTRE LA PUBLI-CITÉ



De nombreuses lettres parviennent chaque jour à la Rédaction. C'est formidable ce qu'elles racontent, ces lettres ! Elles disent souvent la joie d'avoir « Fripounet ».

« J'aime beaucoup Fripounet ; à la maison, tout le monde le lit, même papa et maman. Ses histoires sont bien ! »

Claire... du Calvados.

« Merci à Fripounet pour ses bonnes idées, ses jeux, ses conseils. »

Claude... de Seine-et-Oise.

« Je lis tous les mercredis Fripounet et je trouve ce journal très intéressant. J'aime bien lire les aventures de Sylvain et Sylvette, Moky et Poupy, Khalou, etc... »

Bernadette de l'Allier.

Mais toi, lecteur ou lectrice, penses-tu à faire connaître ton journal à tous tes camarades ?

Tous les baladins vont cette année se transformer en marins. Gageons qu'avec Misaine et Artimon ils feront des merveilles.

FRANCOISE et ALAIN.

Ces
Timbres-poste...
vous les trouverez dans toutes les tablettes de chocolat

Cémoi

Demandez la plaquette d'initiation à la philatélie éditée à votre intention par les experts philatéliques YVERT et TELLIER. Elle est gratuite ! Écrire à CÉMOI-service timbres, Grenoble-Isère. Joindre 1 timbre à 0,25 F.

COUDERT ET OING

L'HOMME A LA ROSE

Texte de HERVÉ SERRE — Illustré par ALAIN



Suite pages suivantes.

Les Casques bleus
Indiens sont
partout...



A SUEZ...

COMME AU CONGO...



Nehru, lui,
voyage
sans cesse.

S'ILS VEULENT
SE COMPRENDRE
LES HOMMES
D'ETAT NE DOI-
VENT PAS HESITER
A SE REN-
CONTRER.



LE VATICAN.



PARIS.



Mais lui-même doit faire
la guerre pour protéger
son propre pays.



LE PANDIT NE
EST MORT. LA
LUMIERE S'EST
ETEINTE.

Mais, le
27 mai
1964...



les funerailles de Nehru son

GANDHI
PANDITJI.

GHAN
PANU

JE PROCLAME
L'ETAT-DURGENGE.
IL G'AGIT DE DEVEN-
DRE LE SOL SA CRE
DE L'INDE CONTRE
L'ENVAHISSEUR
CHINOIS.



A Madras, la foule indienne brûle des colonnades anglaises.

La repression est brutale...

À BAS LES ANGLAIS!

INDEPENDANCE!

INDEPENDANCE!



Les responsables de ces désordres sont jetés en prison...

LA PRISON ME LAISSERA TOUT LE TEMPS NÉCESSAIRE POUR RÉFLECTIR, ÉCRIRE.



Mais en 1947, sonne enfin l'heure de l'Indépendance...

VOUS ÊTES LIBRE.

OUI, JE SUIS LIBRE. MAIS POUR CHAQUE ANNÉE PASSÉE DANS LES ÉCOLES DE L'ANGLETERRE, J'EN AI PASSÉ DEUX DANS SES PRISONS!

VOUS ÊTES LE JOYAU DE L'INDE. PRENEZ LA TÊTE DE CE PAYS.



Nehru de- vient : "L'HOMME À LA ROSE!"

LA POLITIQUE DE CE PAYS SERA CELLE DE LA NEUTRALITÉ. NOUS NE SOMMES CONTRE PERSONNE. NOUS SOMMES POUR LA PAIX.



Mais les guerres succè- dent aux guerres. En CORÉE...



EN INDOCHINE...



L'Inde est médiatrice partout. En CORÉE



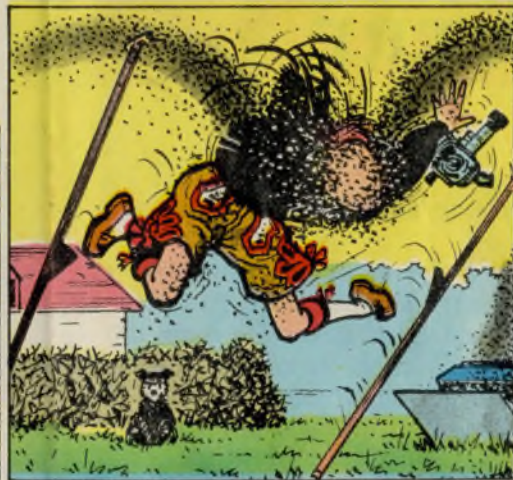
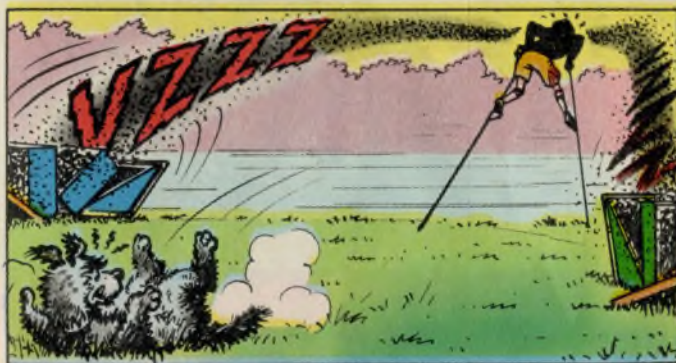
... En INDOCHINE...



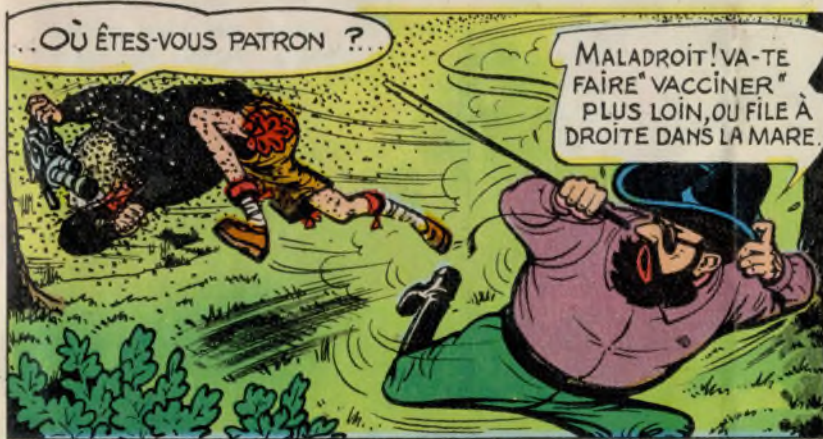
MATHOU



CE SONT DES RUCHES, QUE JE N'AVAIS PAS VUES À CAUSE DE LA BRUME!... UNE CHANCE DE NE PAS LES AVOIR RENVERSÉES...



C'EST PEUT-ÊTRE DRÔLE... MAIS, J'EM DEMANDE, QUEL TRAQUENARD CET HOMME EST VENU PRÉPARER CONTRE MATHOU ?



.. OÙ ÊTES-VOUS PATRON ?

MALADROIT! VA-TE FAIRE "VACCINER" PLUS LOIN, OU FILE À DROITE DANS LA MARE.



J'ESPÈRE QUE LA PELLICULE EST INTACTE. DONNE VITE....



PEU APRÈS, UNE NUIT...

!PESTE! LAFLUTE, QUEL ENGIN!...

VOUS AVEZ PESTEMENT RAISON... BRIGADIER.

TRAVAUX PUBLICS
— PONT PLIANT —

MATHOU

RÉSUMÉ. — De nouvelles surprises attendent Enrique, le complice de Terremoto.



ENRIQUE, TU PEUX ÊTRE SÛR, QUE CETTE FOIS LE PATRON SERA CONTENT. LE SOLEIL VA BIENTÔT MONTRER SON CRÂNE... ALORS, AVEC CE TÉLÉOBJECTIF, J'AURAI LE MAMMOÛTH... COMME S'IL ÉTAIT PRÈS DE LA CAMÈRA.



IL N'ENTRE PAS ! ET MÊME, S'IL ENTRAÎT, IL NE POURRAIT EMPORTER MATHOUM... ALORS, QUE PRÉPARE-T-IL ??? J'ENTENDS NOTRE GROS PENSIONNAIRE S'AGITER DANS LA GRANGE...

FRIPOU.. C'EST PRÊT! J'AI TENDU LES FILS



SALUT AU SOLEIL!... OU GYMNASTIQUE? "M^o MATHOUM" S'ÉTIRE!



PRODIGIEUX! LE PETIT EST UN GRAND ARTISTE!... IL EST FAÏT POUR LE CIRQUE.

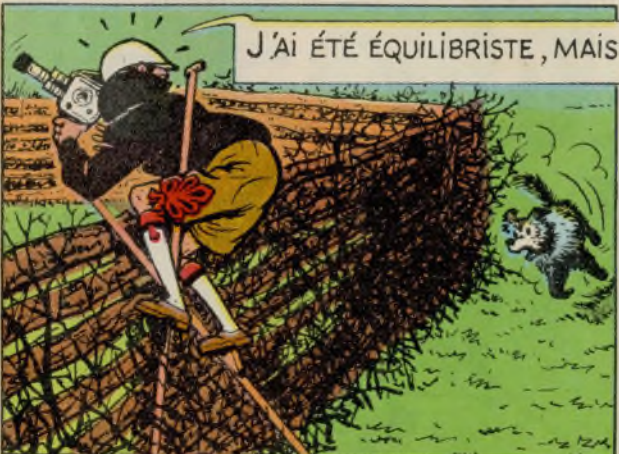
RRRRRRRRRRRRRR



ÉCOUTE LE RONRONNEMENT DE SON APPAREIL! C'EST UN ESPION DE TERREMOTO, OU UN CINÉASTE, QUI TRAVAILLE À NOS DÉPENS

CETTE PLAISANTERIE A ASSEZ DÉPENS

DURÉ. JE VAIS ENVOYER VOLCAN MORDILLER SES ÉCHASSES.



J'AI ÉTÉ ÉQUILIBRISTE, MAIS CET ENRAGÉ POURRAIT ME FAIRE TOMBER!... DEMI-TOUR.



WOUA WOUA WOUA



MAIS QUE...?

fillette de onze ans, aux yeux pétillants de malice, était très fière de me parler de sa vie de petite marinière : « Je suis vraiment heureuse pendant les vacances parce que je peux suivre ma famille sur la péniche. Le reste du temps, il faut aller à l'école. J'aime bien l'école, mais quand j'y suis je vois mes parents très rarement. L'an prochain, je ferai ma communion solennelle dans la chapelle flottante. C'est notre église à nous. »

Les mariniers sont très attachés à leur métier. Beaucoup sont nés sur une péniche. Rien d'étonnant à ce que certains ne se résignent jamais à quitter leur bateau pour la terre ferme. C'est le cas d'un bon vieillard de quatre-vingt-cinq ans, qui, depuis sa retraite, s'est installé sur la péniche « Je sers » amarrée à demeure à Conflans-Sainte-Honorine. On lui a aménagé une sorte de logement sous le poste de timonerie. Sur le sol il se sent naufragé. Il veut mourir sur son bateau.

Quand tu verras sur nos fleuves ou canaux passer une péniche, pense à cette grande famille bien sympathique des mariniers, ce petit peuple silencieux et laborieux qui vit au fil de l'eau.

G. C.



LA navigation fluviale est l'une des plus anciennes sciences du monde. Les villes sont nées sur les rivières navigables. Les plus vieilles civilisations ont cherché à perfectionner leurs réseaux en creusant des canaux. Les rois de Babylone relièrent le Tigre à l'Euphrate. Les Égyptiens creusèrent un canal entre le Nil et la mer Rouge. Les Romains construisirent des voies d'eau entre la mer et Arles, le Rhône et la Saône. Au XVI^e siècle, on inventa les écluses qui permirent la circulation sur les eaux rapides.

La navigation fluviale n'est pas prête de disparaître. Elle offre trop d'avantages sérieux, celui entre autres d'être le plus économique des moyens de transport. Il faut un train entier pour transporter le chargement d'une seule péniche. Les ports fluviaux sont très importants. Paris vient au 4^e rang des ports français après Marseille, Le Havre et Rouen.

Mais il y a plus intéressant que l'importance de la navigation fluviale, c'est la vie même des gens du métier. Ces hommes, ces femmes, ces enfants qui vivent toujours sur l'eau, descendent ou remontent le long de nos fleuves et de nos canaux. Leur vie est bien spéciale. Ils n'ont pas de chez eux, sur la terre ferme. Leur maison, c'est la péniche. J'en ai rencontré à Conflans-Sainte-Honorine, qui m'ont dit leurs difficultés, mais aussi combien ils aiment leur bateau, et cette vie rude et saine. Une

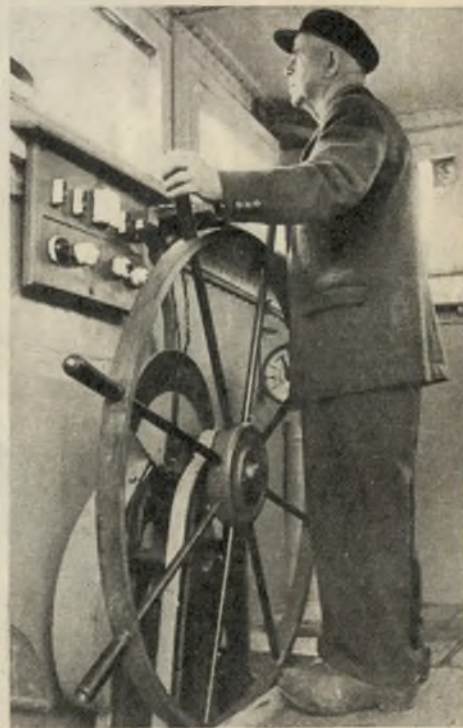


Photo ALHASY.



Photo A. D. P.

D'UN BOUT



Photo A. D. P.

A L'AUTRE

D'un bout à l'autre du pays, plus ou moins loin, plus ou moins vite,

... péniches, autos, trains et avions transportent une foule de gens et des tonnes de denrées...

Comme une immense toile tissée par la main des hommes, les canaux, les routes, les chemins de fer permettent à chacun de mieux se connaître et d'échanger sans cesse les richesses des diverses régions.

D'un bout à l'autre de ton quartier, de ton village, le long du chemin qui mène à l'école, et chez les marchands où tu vas faire les courses pour tes parents, sur la petite place où tu joues avec tes camarades, devant la maison de Paul et de Jeannette... Par toutes les rues, l'amitié et la joie circulent d'un bout à l'autre du monde.

Grâce aux chemins tracés par les hommes dans les villes et les villages de tous les pays, la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ circule, apportant partout la joie et la paix, parce qu'il y a partout des « Fils de Dieu », qui comme toi parcourent ces chemins et jouent ensemble sur les places.

LE PÈRE.

Cette année c'est le dimanche 18 octobre qui sera consacré aux Missions. Dans tout le monde catholique on recueille des offrandes et on prie pour les Missions. Ne manque pas de joindre ta prière à celle de l'Église tout entière.



Photo J. CELLARD.

AU FIL DE L'EAU

La navigation d'eau douce est plus qu'un métier, c'est une vocation. Tandis que les satellites artificiels sillonnent le ciel à 30 000 km/h, les navigateurs d'eau douce continuent de progresser au rythme lent de leurs ancêtres : 6 km/h.



Photo BIPS.

LES MOTS EN LONG ET EN LARGE

Horizontalement : 1. Dès qu'on est deux elle n'est plus possible. — 2. Dernière lettre de l'alphabet grec. Début d'ulcère. — 3. Il sert de conducteur à la sensibilité et au mouvement. — 4. Initiales désignant les républiques soviétiques. — 5. Toits. — 6. Deux lettres de Ivry. Préposition. — 7. On ne peut la faire sans casser des œufs. — 8. Négation. Crochets.

Verticalement : A. Celle de cette grille est ci-dessous. — B. Cœur de Rome. Début de roman. Note de musique. — C. Elle est plus facile avec la machine à laver. — D. Au milieu d'une tige. Manière d'écrire. — E. Il est utilisé pour le tannage des peaux. Préposition. — F. Filets. — G. Difficile à entamer. Greffe. — H. Génies en Scandinavie. Préposition.

	A	B	C	D	E	F	G	H
1								
2						■		
3		■		■				
4				■	■	■	■	
5								
6		■			■			■
7								
8			■					

CHARADE

Il en faut plusieurs comme mon premier pour faire une phrase.
 Mon second est dépouillé de tout.
 Mon troisième ne dit pas la vérité.
 Mon tout est un ouvrage d'architecture.

Solutions ci-dessous.

SOLUTIONS

CHARADE : MONUMENT (mot - nu - ment).
MOTS CROISÉS :
 HORIZONTALLEMENT : 1. Solitude. — 2. Omega. UL. — 3. Nœuf. — 4. U. R. S. S. — 5. Toitures. — 6. VY. En. — 7. Omelette. — 8. NI. Esses.
 VERTICALEMENT : A. Solution. — B. Om. Ro. MI. — C. Lessive. — D. IG. Style. — E. Tan. Es. — F. Rets. — G. Dur. Ente. — H. Etes. Es.

Collectionne les pierres rares des pays lointains !...



Plomb Argentifère de Patagonie

Tu feras cette collection avec l'aide de

Rubafix

LE RUBAN ADHÉSIF FRANÇAIS

Cette collection comprend 5 coffrets de pierres rares, que le Centre de Vulgarisation des Sciences Naturelles est allé chercher pour toi dans le monde entier :

- Coffret Amérique, • Coffret Afrique, • Coffret Asie, • Coffret Europe, • Coffret Océanie, et une Armoire-Vitrine pour ta chambre.

Commande dès aujourd'hui le coffret Amérique dans lequel tu trouveras : • le Plomb Argentifère de Patagonie (Argentine), • le Minerai de Cuivre du Chili, • la Pyrite de Fer du Mexique, • la Trémolite du Canada, • l'Aragonite des Griffons du Colorado (Etats-Unis), et tous les renseignements pour compléter ta collection.

Découpe ou recopie le bon de commande ci-dessous et renvoie-le vite à Rubafix avec • 2 bouts de rouleaux marqués Rubafix; tu les découperas au début de 2 rouleaux de Rubafix transparent (que tu trouveras chez ton papetier libraire, marchand de journaux, marchand de couleurs, etc...) • et 5 timbres-lettre neufs.



BON A DÉCOUPER OU A RECOPIER ET A RENVOYER A RUBAFIX B.P. 109-X PARIS 10^e

Nom..... Prénom..... Age.....
 ADRESSE :
 Rue..... N°.....
 Ville..... Dépt.....

Je désire recevoir le coffret Amérique. Je joins à ce bon, dans l'enveloppe : 5 timbres-lettres neufs, 2 bouts de rouleaux marqués Rubafix

ATTENTION ! Tout bon sans les 5 timbres et sans les 2 bouts de rouleaux marqués Rubafix sera considéré comme nul. Si tu abimes ton coffret ou si tu en désires un autre pour ranger ta collection personnelle de pierres, écris à Rubafix B.P. 109-X Paris 10^e pour demander un coffret vide et joins 5 timbres-lettre neufs.



OISEAU-JARDINIER



NOM: *Amblyornis Inornata.*

SURNOMS: « Tukanbokan », oiseau-jardinier.

FAMILLE: Paradisiens.

COUSINS: *Amblyornis subalaris*, *Chlamidères tachetés*, *satinés*.

HABITAT: Forêts vierges, monts Arfak de Nouvelle-Guinée.

DOMICILE: Niche à terre.

CARACTÈRE: Intelligent, travailleur, aime la vie de famille.

SPORTS FAVORIS: Constructions, jardinage.

SIGNALEMENT : Longueur : 0,20-0,30 m ; Tête : huppée ; Ailes : courtes, arrondies ; Queue : tronquée ; Cri : guttural, rauque.

L'oiseau-jardinier choisit une clairière au sol uni, au centre de laquelle s'élève un arbrisseau de 1-1,50 m de hauteur. Autour de celui-ci, à une distance de 0,50 m, l'oiseau étale une grande quantité de mousse, puis enfonce dans le sol, en les inclinant vers le centre, des morceaux de racines de diverses orchidées. Ces rameaux continuent à végéter et gardent leur verdure assez longtemps. Ils forment en peu de temps une sorte de hutte conique, qui atteint 0,50-0,80 m de hauteur. Une légère ouverture est laissée pour l'entrée, devant laquelle cet oiseau intelligent cultive et entretient une belle pelouse de mousse verdoyante. Il y sème souvent des fruits violacés de *Garcinia*, des fleurs éclatantes de *Vaccinium*, qu'il va cueillir aux environs et qu'il renouvelle dès qu'ils sont flétris.

Ce grand artiste n'a-t-il pas droit à notre protection ?

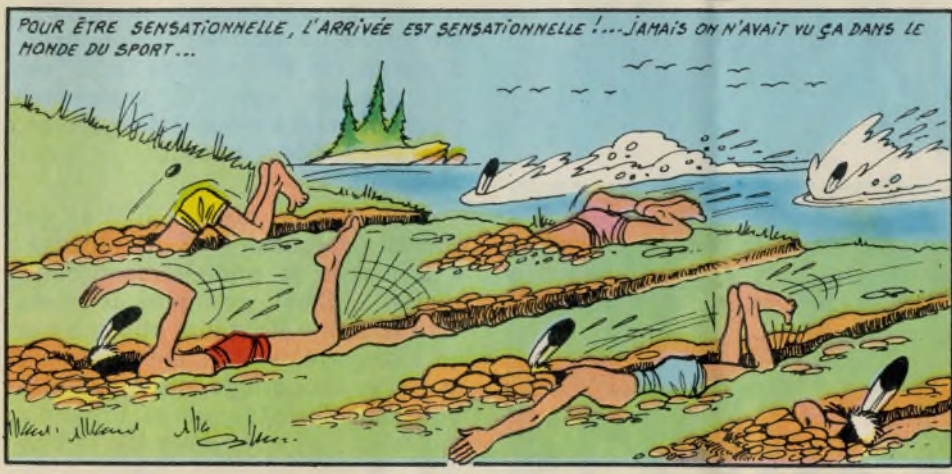
ESGI.



DEMEURE DE L'OISEAU-JARDINIER

MOKY et NESTOR

...PAR R. BUSSEMEY...



POUR ÊTRE SENSATIONNELLE, L'ARRIVÉE EST SENSATIONNELLE !... JAMAIS ON N'AVAIT VU ÇA DANS LE MONDE DU SPORT ...



ÇA C'EST UNE ARRIVÉE ! BRAVO !
BRAVO ! BRAVO !



ET VOICI LE FRÈRE QUI GAGNE SA BOUTEILLE DE TISANE ! BRAVO ROSSIGNOL-BAVARD !...BRAVO !...VIENS CHERCHER LE PRIX DE ...



MAIS CE N'EST PAS ROSSIGNOL-BAVARD LE DERNIER, CHOUETTE-MÂ-MÂ...REGARDE...IL Y A ENCORE UN CONCURRENT QUI ARRIVE ...



IL ÉTAIT UNE PETITE PIROOOOQUE ... IL ÉTAIT UNE PETITE PIROOOOQUE ...



QUI N'AVAIT JA...JA...JA...MAIS GLUP !...-



... NAVIGUÉ... OHÉ...OHEÉÉÉ !



C'EST REMARD-ROUGE ! C'EST REMARD-ROUGE !
BEN ÇA ALORS, QUE LUI EST-IL ARRIVÉ ?...LUI QUI NAGE SI BIEN D'HABITUDE ...



OUF !...OUF !...OUF !...REMAR-D-ROUGE EST FATIGUÉ... OUF ! OUF ! OUF !...REMAR-D-ROUGE N'A PLUS DE FORCE ...



C'EST REMARD-ROUGE QUI A GAGNÉ LA BOUTEILLE DE TISANE !
LES FRÈRES VEULENT RIRE...REMAR-D-ROUGE EST LE DERNIER ...



OUI, PAUVRE REMARD-ROUGE, TU ES LE DERNIER... MAIS SOIS HEUREUX MALGRÉ TOUT...TU GAGNES LA BOUTEILLE DE TISANE OFFERTE PAR CHOUETTE-MÂ-MÂ.
C'EST PAS JUSTE... ÇA C'EST PAS JUSTE !

F.H. METP. n°46.

- À SUIVRE -



MOKY, POUPE

RÉSUMÉ. — Une nouvelle proposition de Chouette-Mâ-Mâ va changer l'aspect de la course.



OHÉ ! OHÉ ! ... ÉCOUTEZ TOUS !!



RECTIFICATION... C'EST LE DERNIER QUI RECEVRA MA BOUTEILLE DE TISANE ET NON LE PREMIER !



MALHEUR !

OH LÀ LÀ ! ...

QU'EST-CE QU'ELLE DIT ? QU'EST-CE QU'ELLE DIT ?



J'AI RIEN COMPRIS... FAUT QUE J'AILLE DEMANDER À CHOUETTE-MÂ-MÂ ...



QU'EST-CE QUE TU AS DIT, CHOUETTE-MÂ-MÂ ?

J'AI DIT : RECTIFICATION... C'EST LE DERNIER QUI RECEVRA MA BOUTEILLE DE ...



... TISANE.



ÇA C'EST DE LA COMPÉTITION ! AH ! AH ! AH ! AH !

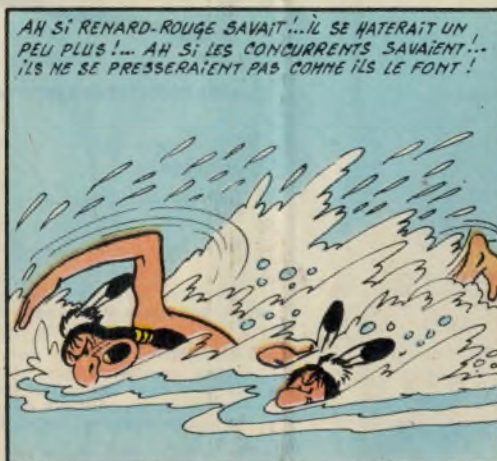
ON N'ARRIVE PLUS À LES SUIVRE !



MAIS UN DES CONCURRENTS N'A PU ENTENDRE LES PAROLES DE CHOUETTE-MÂ-MÂ... C'EST RENARD-ROUGE QUI FLANE AU FOND DE L'EAU, RESPIRANT À L'AIDE D'UN ROSEAU.



UNE BOUTEILLE DE TISANE... BEUUHH... RENARD-ROUGE NE VEUT PAS GAGNER ENCORE UNE BOUTEILLE DE TISANE... AUSSI RENARD-ROUGE ARRIVERA LE DERNIER...

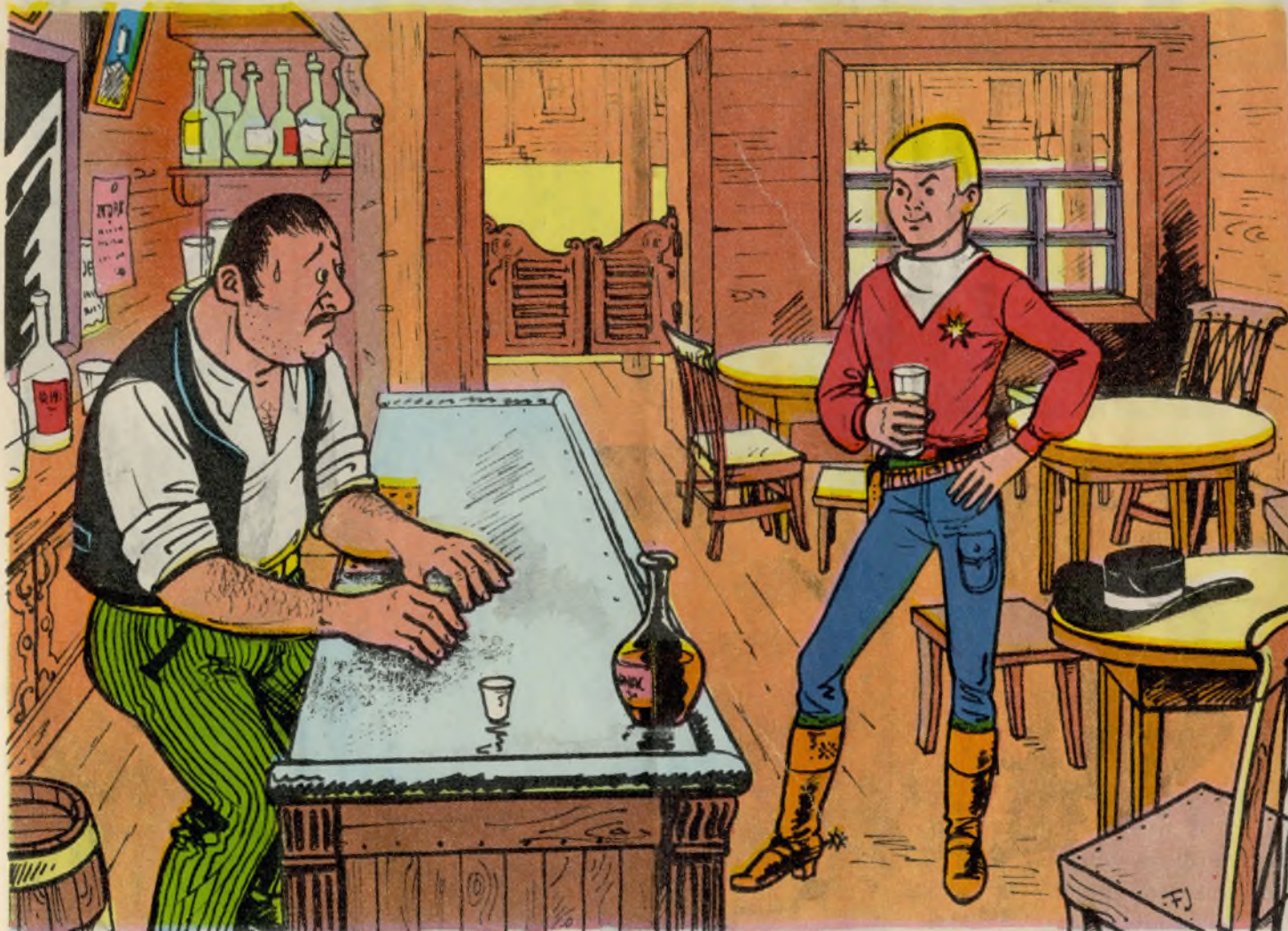


AH SI RENARD-ROUGE SAVAIT... IL SE HÂTERAIT UN PEU PLUS !... AH SI LES CONCURRENTS SAVAIENT... ILS NE SE PRESSERAIENT PAS COMME ILS LE FONT !



VITE, ALLONS LES ATTENDRE À L'ARRIVÉE... ÇA VA ÊTRE SENSATIONNEL !

FM - MAPP - 2015



mon foulard quand je l'ai attaqué et dévalisé, on a fini par savoir que c'était moi, pas vrai? Eh bien, voilà : j'avoue. Vous êtes content? »
— « Pas tout à fait, car ce n'est toujours pas pour cela, Mr. Woodridge. »

« Toujours pas pour cela!... » Cette phrase revenait comme un refrain et, à chaque fois, résonnait dans le cerveau de Woodridge comme autant de coups de marteau. Il soupira lourdement et, la voix altérée, à peine perceptible, dit encore : « C'est bon. Je vois que vous savez tout sur l'attaque de la dernière caravane sur la Piste de Santa-Fé par les Indiens Cheyennes. Oui. C'est bien moi qui ai donné tous les renseignements concernant cette caravane aux Cheyennes pour qu'ils puissent réussir leur attaque. Et naturellement, j'ai... j'ai eu une part importante du butin... »

« Toujours pas pour cela », dit Art Howell de sa voix tranquille, observant toujours son lamentable interlocuteur avec son insupportable sourire.

« Alors c'est pour la diligence de Crytonstone? risqua, l'œil maintenant éteint et la lèvre tremblante, Woodridge. Bien sûr, j'ai participé à l'attaque de la diligence de Crytonstone... Que voulez-vous, je me

suis laissé entraîner par de mauvais camarades. Vous avez pris l'un d'eux et il m'a dénoncé, hein? — Pas pour cela... »

Alors brusquement Woodridge éclata d'une colère désespérée : « Mais alors pourquoi? Pourquoi? Dites-le! Parlez! Vous êtes là comme une statue, à me regarder... Je n'en peux plus, moi. Que voulez-vous me faire dire, enfin? Que je suis un évadé du pénitencier de Carltonree? Eh bien, voilà, c'est fait! Maintenant, je n'ai plus rien à raconter, vous avez réussi à me faire vider tout mon sac. Tout! »



Howell comprit qu'en effet Woodridge avait tout avoué. Néanmoins ; il répéta : « Ce n'était pas pour cela, Mr. Woodridge. » L'autre le regarda avec des yeux hébétés.

« Non, poursuivit le sheriff-deputy, j'ai été envoyé par le Gouvernement dans cette région pour capter certains renseignements en vue de la prochaine installation du télégraphe. Dans les villages où je passe, je dois m'adresser aux maires et aux sheriffs ; mais quand il n'y en a pas c'est vers le personnage le plus

important, le plus influent comme je vous le disais, que je dois aller. Quand je suis arrivé ici on m'a dit que c'était vous ; je m'aperçois maintenant que cette « influence » était de fort mauvais aloi. Car j'ignorais tout de vous en entrant dans ce saloon... »

Devant Woodridge effondré, anéanti, Art Howell but une large gorgée de lait froid, prit son temps puis articula, un peu solennel : « Walter Woodridge, vous avez, devant moi, Art Howell, sheriff-deputy assermenté, formulé des aveux spontanés. Walter Woodridge, vous vous êtes reconnu coupable de non-paiement de votre licence, de cambriolage d'une coopérative, de trafic d'alcool avec les Indiens, d'attaque du courrier de Farrington, de complicité avec les Cheyennes rebelles, d'attaque de la diligence de Crytonstone. Tout cela étant agrémenté, couronné par le fait capital que vous êtes un évadé de Carltonree ! Walter Woodridge, au nom de la plus élémentaire honnêteté, je vous paie mon lait froid, mais, au nom de la loi, je vous arrête ! »

Art Howell dut traîner Woodridge hors du saloon.

De rage, il s'était évanoui.

Jean-Marie PÉLAPRAT.



ART HOWELL

et...

WALTER WOODRIDGE

ART HOWELL, un des plus fameux éclaireurs du Far-West, chevauchait ce jour-là tranquillement dans le désert en direction de Ringertown ; sur sa poitrine brillait l'étoile de cuivre de « sheriff-deputy », car il était mandé spécialement par le Gouvernement de l'Union.

Ringertown était une agglomération perdue, quelque part entre l'extrême pointe des sables gris et les premiers blocs rougeâtres des Montagnes Rocheuses ; le télégraphe n'y était pas encore installé, aucun fortin militaire ne se trouvait dans ses environs et la ligne de chemin de fer de la « Continental Railway » ne passait qu'à plusieurs centaines de milles au Nord.

Bref, Ringertown était un village complètement isolé. Il n'avait ni maire, ni sheriff et les habitants y faisaient la loi un peu comme ils voulaient ; c'est-à-dire, en fait, qu'ils subissaient celle de Walter Woodridge, patron du « Ringertown-Saloon ».

Woodridge avait rapidement réussi à régner avec aussi peu de difficultés que de scrupules sur cette poignée de pionniers égarés qui formaient la population de Ringertown ; car Woodridge était un homme fort et audacieux. Ayant toujours mené une vie aventureuse, il n'avait peur de rien.

De rien, sauf de la police.

Et il avait de bonnes raisons pour cela ; ayant été, dans sa jeunesse, en prison pour avoir vaguement dévalisé quelques banques, il était parvenu à s'en évader et s'était juré d'habiter désormais en un lieu où il ne trouverait aucun représentant

de la loi ; voilà pourquoi il était à Ringertown. Il avait gardé des hommes de police, une terreur panique et malade ; prêt à voir arriver sans frémir le déferlement hurlant d'une attaque d'Indiens, apte à tenir tête sans trembler à une bande d'outlaws armés jusqu'aux dents, Woodridge se sentait pâlir à la seule pensée du scintillement d'une étoile de sheriff.

Voilà pourquoi, le cœur battant, les yeux démesurés d'horreur, il avala prestement un petit verre de cognac quand il vit entrer Art Howell dans son saloon.



Donc « on » avait retrouvé sa trace. Donc, « on » venait lui demander des comptes... Il se rappela un conseil que, jadis, lui avait donné son avocat : « Quand vous voyez arriver la police, ne faites pas le malin. Vous avez tout intérêt à avouer vos bêtises tout de suite ; ensuite, à votre procès, cela vous vaut au moins l'indulgence du jury. »

Cependant, le jeune homme à la poitrine marquée de l'étoile redoutable s'avançait vers le comptoir et demandait un lait froid. Avec des gestes désordonnés, Woodridge le servit puis, bêtement, le sourire contracté, lui dit : « Alors, sheriff, on est un peu de passage dans le coin ? Joli temps, n'est-ce pas ? Un peu chaud, peut-être... » En fait, il faisait une chaleur torride et insupportable, la chemise d'Art Howell était trempée de transpiration ; mais Woodridge ne savait plus ce qu'il disait.

Art Howell avait l'habitude de regarder les gens dans les yeux lorsqu'il leur parlait ; c'est pourquoi Woodridge eut un sursaut presque démentiel lorsqu'il demanda : « C'est bien vous, Walter Woodridge ? — Oui, oui... » bégaya l'autre. Je me présente : Art Howell, sheriff-deputy, en mission sur ordre du Gouvernement. Il n'y a aucun représentant de la loi par ici, n'est-ce pas ? Et vous êtes l'homme le plus influent de la région, pas vrai ? C'est pourquoi je viens vers vous. »

Avec quelle cruelle ironie, cet Howell s'amusait-il à le torturer ! « L'homme le plus influent de la région... C'est pourquoi je viens vers vous... » Pourquoi donc ne pas lui dire carrément : « On a retrouvé ta trace, Woodridge, et on a su les nouveaux forfaits que tu as accumulés ici ; au nom de la loi, je t'arrête ! »

Le patron du Ringertown-Saloon baissa la tête, hésita un peu et finit par dire : « Eh bien oui, c'est moi, Woodridge ! On vous a peut-être raconté de sales histoires sur mon compte. Mais je vous prie de ne pas écouter les mauvaises langues. A part le fait que je n'ai pas payé à l'État la redevance de ma licence pour le saloon, je... je n'ai rien à me reprocher... »

Suivant l'ancien conseil de son avocat il avait tout de même décidé de n'avouer que la plus petite de ses « bêtises » ; si Art Howell ignorait les autres, ce n'était pas la peine de le renseigner. Mais il vit avec frayeur le sheriff-deputy éclater de rire : « Croyez-vous que le Gouvernement m'aurait fait faire tout ce chemin pour une simple histoire de licence non payée ? » Alors Woodridge, la voix de plus en plus rauque, dit : « C'est bon. Je reconnais que je... que j'ai... euh... volé quelques dollars à une coopérative. » Un éclair de surprise passa dans les yeux de Howell. « Tiens, dit-il en souriant, intéressant à savoir, ça ! Mais ce n'est pas pour cela que je suis venu. » Woodridge avait le front baigné de sueur ; décidément, ce sheriff-deputy semblait en savoir long et s'amusait visiblement à le faire parler...



« O. K., O. K., reprit Woodridge de plus en plus mal à l'aise. On vous a dit que je faisais du trafic d'alcool avec les Indiens. Je sais que c'est interdit, mais... » — « Ce n'est toujours pas pour cela, Mr. Woodridge. » — « Alors, c'est pour l'affaire du courrier de Farrington ? Oui, c'est pour ça, j'en suis sûr ! Bien que je me sois caché le visage avec

VIVE LA LIBERTÉ

C'est sûrement ce que pense cette chèvre sauvage qu'on libère de sa cage dans les montagnes de la Suisse Centrale. Des centaines de chèvres ont été ainsi capturées dans la région de Saint-Moritz pour être réimplantées dans le centre du pays où les chèvres sauvages étaient en voie de disparition.



Photo KEYSTONE.

JEUX DU MOYEN AGE



Photo AGIP.

Dans le Somerset en Angleterre, on a reconstitué un grand tournoi de chevalerie selon les règles en cours au Moyen Age. Ces chevaliers se sont affrontés, la lance au poing, en présence d'un public nombreux en habits et uniformes du Moyen Age.



Photo A. F. P.

CONCOURS DE PINSONS CHANTEURS

Chaque année en Belgique, des pinsons sont mis à contribution dans un concours original. Les oiseaux sont d'abord enfermés dans le noir complet. Dès qu'on ouvre une petite fenêtre, les pinsons chantent à plein gosier. C'est à qui poussera le plus grand nombre de chants dans un temps donné.

Photo A. F. P.

LE RETOUR DU PIGEON VOYAGEUR

En 1956 ce beau pigeon, alors âgé de quatre ans, participait à un concours. Que se passa-t-il? Orage ou vents contraires? Le pigeon disparut. Son propriétaire, M. Delfosse, le considérait comme perdu. Or, il y a quelque temps, après huit ans d'absence, le pigeon est revenu. A sa patte la bague portait bien le numéro d'immatriculation de 1956.



Cette saisissante image a été prise au cours d'une nuit d'orage à Helsinki. N'est-ce pas magnifique ? S'il n'y avait pas les risques de la foudre, on aimerait contempler souvent de pareils spectacles.



Photo A. F. P.

MIEUX QU'UN FEU D'ARTIFICE

Photo A. F. P.



IL Y A ENCORE DES CORSAIRES

Les corsaires ne courent plus les mers, mais ils existent toujours. C'est ainsi que s'est tenue à Saint-Malo la réunion des descendants de corsaires en grande tenue. Parmi les personnalités présentes on a remarqué M. Robert Surcouf, arrière-neveu du grand corsaire.

CARAVANE



Texte de
CLAUDE - HENRI
Dessins de
MANESSE

de l'aide à Tyr pour secourir Mah-Taf.





KHALOU
et ses
amis

à la poursuite de la

RÉSUMÉ. — En vain nos héros ont cherché



**AUX VOLEURS
AUX VOLEURS!**



FILONS / CE N'EST PAS LE
MOMENT DE NOUS PERDRE EN
EXPLICATIONS....



Un peu plus loin nos amis reprennent haleine



QUE CHACUN PASSE
CHEZ SOI, PRENNE QUELQUES
AFFAIRES ET PRÉVIENNE
SA FAMILLE!



DÉPÊCHEZ-VOUS!
ET N'OUBLIEZ PAS
VOS TIRELIRES...



À travers la ville

MAMAN, JE VAIS
FAIRE UN PETIT
TOUR.

OUI, MAIS NE
RENTRE PAS TROP
TARD...



PAPA, JE VAIS
CHERCHER UN AMI
ET JE REVIENTS.

OUI, OUI...



À MON AÏS, IL FERAIENT
MIEUX DE DIRE À LEURS
PARENTS OÙ ILS VONT.
MAIS ON NE PEUT ÊTRE
PARFAIT ET ILS SERONT
PARDONNÉS À LA FIN
DE L'HISTOIRE.



*Vraiment nos amis ne peuvent
compter que sur eux-mêmes*



LES VOÏLÀ!



BIEN...IL NE
MANQUE PERSONNE

Le Bon Pape Jean

“ Un homme comme les autres ”

AUX Vénitiens qui attendaient anxieusement leur nouveau patriarche, M^{sr} Roncalli se présente avec une exquise simplicité :

« Je suis un homme comme tout homme qui vit ici-bas... J'ai soixante et onze ans... une bonne santé... un peu de bon sens... une disposition à aimer tous les hommes, qui me rend fidèle à la Loi de l'Évangile, dans le respect de mon droit et de celui des autres, et m'empêche de faire du mal à qui que ce soit. »

Pas fier, si ce n'est d'être fils de la terre. Nonce à Paris, il confie rondement au maire de Fleury-sur-Loire :

« Le représentant de la plus haute autorité spirituelle sur la terre se réjouit, se vante même, d'être, lui aussi, fils d'un humble mais robuste et honnête laboureur. »

PAPE, il n'en est pas plus fier, et se hâte de simplifier les usages du Vatican. Au directeur de l'*Oservatore Romano* (journal du Vatican) qui prenait jusqu'alors des tournures compliquées et flatteuses pour parler du Pape, il ordonne :

— Écrivez simplement : « Le Pape a dit... le Pape a fait... »

A un journaliste qui note ses dires à genoux, il ordonne de s'asseoir ; et comme le flatteur proteste qu'il est fort bien « aux pieds de Sa Sainteté », il réplique vertement :

— Asseyez-vous ou je me lève et je m'en vais.

Et lorsqu'on lui suggère de donner à ses frères des titres de noblesse (Pape, il en a le droit), il part d'un bon rire épanoui :

— Vous vous représentez mes frères en frac, et avec des décorations ? D'ailleurs... ils sont près de devenir « comtes » : ne sont-ils pas déjà contadini (paysans) ?

L aime les bons mots et plaisante le premier son embonpoint : à Paris, il disait déjà à Herriot en lui désignant son tour de taille :

— Eh ! vous et moi, nous sommes du même « arrondissement » !

Et à Rome, entendant dans la rue une femme chuchoter : « Mon Dieu, qu'il est gros, ce Pape ! » Il se retourne sur elle, malicieux :

— Eh ! Madame, le Conclave n'est pas un concours de beauté !

Il aime aussi les fleurs, les bêtes, les grands horizons de la montagne et de la mer. A Sofia, il se promène souvent dans la célèbre Vallée des Roses. En Turquie, dans les jardins de Ghazi. A Paris, il retrouve les roses à Bagatelle. Patriarche de Venise, il s'attarde un jour à dessiner une ravissante chapelle découverte au cours d'une tournée épiscopale :

— Eminence, lui dit son secrétaire, le travail nous attend à Venise.

— Mais vous ne voyez donc pas comme c'est beau ?

Aux jardiniers du Vatican, il parle en ami :

— Quel beau métier vous faites, mes enfants !

Et quand on lui demande ce qu'il aimerait faire après le Concile, il répond avec un soupir nostalgique :

— Passer toute une journée à cultiver les champs avec mes frères.

Le Pape, oui, est un homme comme les autres, un fils de la terre, resté simple et bon jusqu'au faite des honneurs... C'est l'humble pape Jean.

ROSE DARDENNES.

(A SUIVRE.)

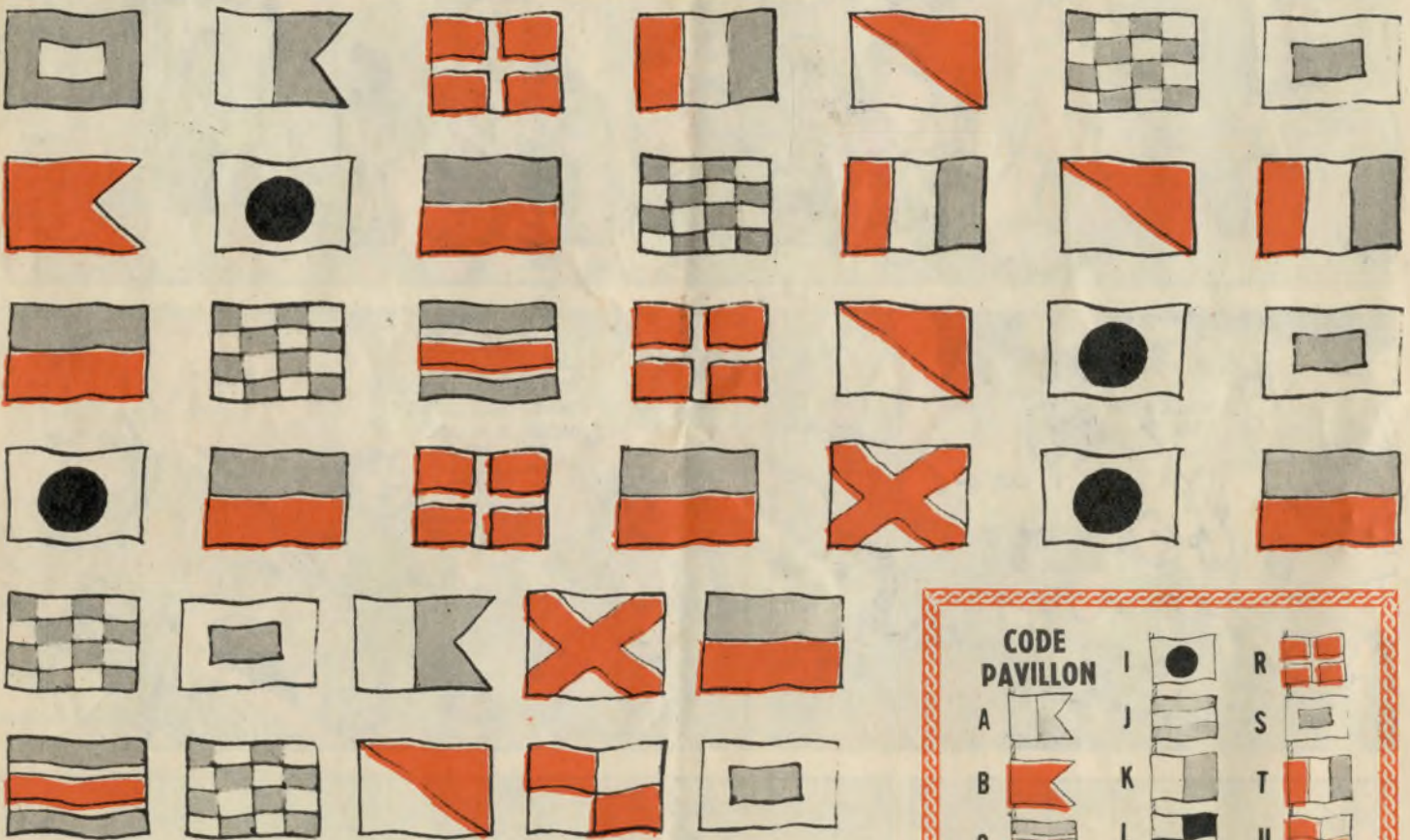




Ohé!
du bateau!

Voici le premier message que t'adressent Misaine et Artimon. En utilisant le Code Pavillon, tu le déchiffreras rapidement : chaque petit drapeau représente une lettre de l'alphabet.

De Misaine et Artimon
à tous les lecteurs :



Misaine et Artimon ne veulent pas entreprendre seuls cette croisière. Tu répondras donc à leur invitation et tu entraîners des amis. Quels camarades vas-tu inviter à ton tour ? Fais tes invitations en utilisant le Code Pavillon. Et rappelle à tes amis que le journal est nécessaire pour déchiffrer ton message (n° 40 en particulier).

CODE PAVILLON		I	R
A			
B			
C			
D			
E			
F			
G			
H			

FRANÇOISE ET ALAIN RÉPONDENT...

« Dans mon quartier, il y a beaucoup de protestantes. Est-ce que je peux les inviter à jouer aux « messages » avec moi ? »

Éliane de Strasbourg (Bas-Rhin).

Bien sûr, Éliane. Tu les connais déjà puisque tu en parles. Tu vois bien si cela peut les intéresser. Jouent-elles déjà avec toi ? Si oui, pourquoi ne s'amuseraient-elles pas aux messages ? Pose-leur la question et, si leurs parents comme les tiens sont d'accord, amusez-vous bien ensemble. Plus il y aura de garçons et de filles à jouer le jeu des messages, plus ce sera formidable.

« Chère Françoise, tu réponds à beaucoup de questions, alors comme je suis embarrassée, je voudrais que tu m'aides. C'est bientôt mon anniversaire et j'aimerais inviter des amies. Qu'est-ce que je peux faire ? »

Monique des Landes.

Tu peux très bien fêter ton anniversaire avec tes amies au cours d'un goûter que tu prévois avec ta maman. Mais il faudrait aussi que tu recherches des jeux, des chants, des disques, à utiliser au moment du goûter. Ce serait plus amusant, n'est-ce pas ?

En octobre, il y a encore de belles journées. Peut-être pourras-tu organiser un pique-nique. Bon anniversaire, Monique!

« J'ai des camarades qui me posent toujours des devinettes et moi je n'en connais pas. Pourrais-tu m'en dire quelques-unes ? »

Alain du Morbihan.

Je pourrais te trouver des centaines de devinettes mais je ne peux pas les écrire dans le journal. Aussi je te conseille de noter toutes celles que tu entends et que tu lis sur un carnet. Tu peux aussi commander le livret « Trois cents devinettes » aux Éditions Fleurus, 31, rue de Fleurus, PARIS (6^e). Et voici deux devinettes pour t'amuser.

Quelle différence y a-t-il entre une biscotte et une fenêtre de prison ?

Toutes deux sont grillées.

Quelle est la petite maison qui n'a ni fenêtre, ni porte ?... Pour que le maître en sorte, il faut qu'il en perce la cloison.

La maison.

Adresse ton courrier
à **FRANÇOISE** ou **ALAIN**
31, rue de Fleurus
PARIS-6^e



COULEURS NOUVELLES, TECHNIQUE NOUVELLE,
PLAISIR NOUVEAU

AVEC UNE BELLE BOÎTE
NEOCOLOR
tu peux faire des dessins,
des coloriages, de la peinture

LES AVANTAGES DE NEOCOLOR. Avec les bâtonnets Néocolor, tu as la possibilité de mélanger les couleurs et de les superposer. Les couleurs Néocolor sont très lumineuses. Tu peux te servir de Néocolor sur n'importe quelle matière : papier, carton, tissu, verre, cuir, métal, plastique. Les couleurs Néocolor s'usent peu et ne salissent pas. OFFRE - TOI UNE BELLE BOÎTE NEOCOLOR. Elle te sera utile en classe comme à la maison. Oui ! Néocolor c'est nouveau et amusant.

En vente chez tous les bons papetiers, Néocolor est présenté en boîte de 10, 15 et 30 teintes. Les couleurs Néocolor sont fabriquées et garanties par CARAN D'ACHE.



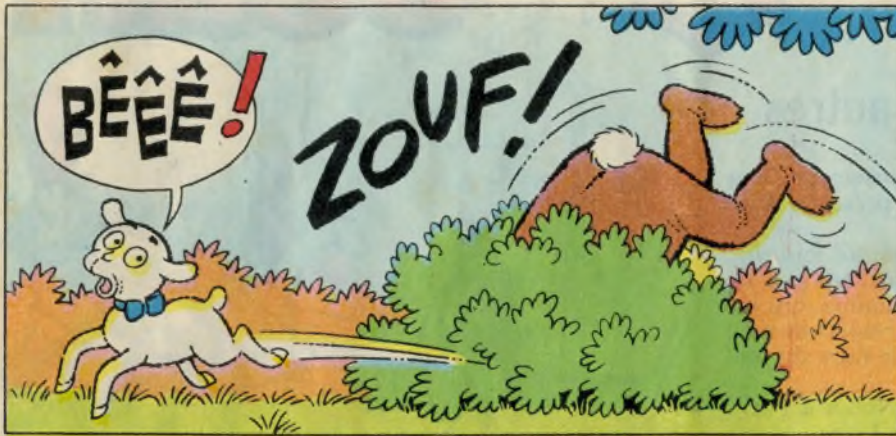
CARAN D'ACHE Neocolor® 7000

MIGNONNET est **TRÈS** demandé

par Claude Dubois d'après

les personnages de M. Cuivillier.

RÉSUMÉ. — Mignonnet est toujours poursuivi par les compères.



7 à suivre..

Les aventures de Pat et Moune

L'AFFAIRE DU COURRIER DE LI-HON

RÉSUMÉ. — Pat et Moune rendent visite au baron Tou-Peh.



Laissez-nous passer voyons, tonnerre du CANIGOU!



IL NOUS A MÊME DIT : MA PORTE VOUS EST OUVERTE!



VOUS POUVEZ LUI DEMANDER



BHOÛ-FI! LAISSE CES JEUNES GENS. CE SONT MES AMIS!



J'obéis à l'instant même à très vénérable Maître



Vous comprenez, dans ma position, une foule de quémandeurs de toute sorte assiègent perpétuellement ma demeure... Fruste et borné mais terriblement efficace contre les importuns.

Terriblement, oui.



Alors, mes chers petits amis, je présume que vous venez m'apporter des nouvelles de votre enquête... Cela m'intéresse au plus haut point.

Vous au moins, M'sieur le Baron Tou-Peh, vous nous prenez vraiment au sérieux et grâce à vous...



.. nous avons pu comparer la flèche de l'attentat du courrier de Li-Hon avec celle du tireur du cirque Tartaranpion ..



RIGOREUSEMENT IDENTIQUES!



Vous êtes extraordinaires C'est là une découverte vraiment sensationnelle.. Et... Heu.... Hrrmm!.. Avez-vous déjà parlé à quelqu'un de votre découverte?..

Régisseur exclusif de la publicité : UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10) - Tél. : LAM. 75-31. — Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente. — CRÉTÉ, PARIS, CORBEIL-ESSONNES. — 6583. — Éditeur : L'Édition du 1000 sur les publications destinées à la jeunesse. Président du Conseil d'Administration, Directeur de la Publication : David JULIEN. Membres du Comité de Direction : Michel NORMAND, Jean PIHAN.